

## **Adieu prononcé par Wilfried De Brouwer lors des funérailles du Général-Major Aviateur e.r. Camille Goossens le 07 décembre 2018.**

**Chère Jeannine, chère famille, chers amis,**



Prononcer un mot d'adieu lors du départ d'un grand ami est toujours émouvant ; mais cette fois cela me touche particulièrement.

Jusqu'il y a environ six mois, Camille était l'exemple de l'octogénaire toujours très actif et très alerte aussi bien sur le plan physique que mental. C'est pourquoi nous avons été réellement choqués en apprenant qu'il avait pris son dernier envol.

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois en 1957, à l'école de pilotage de Kamina, au Congo. Camille était dans la promotion avant la nôtre et c'est avec beaucoup de respect que nous regardions les anciens. Mais surtout celui à qui était attribué en fin d'entraînement le prix de meilleur élève-pilote en acrobatie.

Camille remporte ce prix et poursuit sur sa lancée. En 1959, il est lauréat du prix Captain Gate, un trophée attribué par l'ambassade des Etats-Unis au meilleur élève-pilote des années précédentes.

Il a donc certainement le profil voulu pour rejoindre la chasse, « la Chasse pure » à Chièvres. Il y vole sur Hunter 6, avion chasseur par excellence de l'époque. Mais à partir de 1960, le wing de chasse est dissout et le personnel réparti dans diverses unités. Camille part à l'instruction et devient moniteur sur SV-4 à Gossoncourt.

À sa grande surprise, début 62, il est désigné avec Xavier Janssens pour devenir instructeur sur le tout nouveau Starfighter. En effet, quand on est moniteur sur biplan, on ne s'attend pas à être choisi pour devenir moniteur sur un avion qui atteint deux fois la vitesse du son. Une fois qualifié, il apprendra à son tour à des dizaines de pilotes comment voler ce fantastique avion, et ce depuis les bases allemandes de Nörvenich et Jever.

Il y laisse des traces..., littéralement. Lorsque nous effectuons notre conversion en 1965 à Jever, les pilotes allemands parlent sans cesse d'une acrobatie sans précédent. Camille avait en fait réussi à atterrir un biplace dont une des roues principales n'était pas sortie. Avec une vitesse d'approche bien supérieure à 300 km/h, après l'atterrissage sur une roue, il n'avait pu maintenir l'avion sur la piste et avait labouré le sol sur environ 300 m avant de s'immobiliser juste devant un hangar avions. Les deux pilotes étaient indemnes mais la trace laissée dans le sol était encore visible des mois plus tard.



Après son tour de moniteur, Camille devient Flight Co à la 23<sup>e</sup> escadrille de Kleine-Brogel. Il est le premier Belge à atteindre le cap des 1.000 heures de vol sur F-104.

Après que plusieurs pilotes y aient laissé la vie lors de démonstrations aériennes sur Starfighter, il est désigné pour reprendre cette tâche. Avec cette fois, évidemment, les limitations nécessaires.

En 1968, il est muté au quartier général de la Force Aérienne tactique pour devenir en 1972 commandant de la 8<sup>e</sup> escadrille à Bierset. Cette escadrille effectue la conversion sur Mirage 5 mis en service à peine deux ans auparavant. À nouveau donc une fonction de moniteur et encore avec un avion qu'il n'a jamais volé. Il accomplit sa tâche avec brio et est promu lieutenant-colonel en 1975. Nos routes se croisent à nouveau, cette fois à Ramstein au tout nouveau quartier général des Forces Alliées en Centre Europe. Il y démontre sa polyvalence en y dirigeant la Recce Branch, une spécialité toute nouvelle pour lui.

En 1977, il commande le Groupe de Vol à Brustem ; il s'y trouve lorsque les Alpha Jet sont mis en service. Et ce n'est pas terminé ; après son passage à Brustem, il commande la base de Koksijde où il apprend à piloter l'hélicoptère Seaking.

Il y est nommé colonel, devient chef de l'entraînement à l'État-Major de la Force Aérienne pour prendre le commandement de Brustem en 1982, une unité qu'il connaît bien. Son passage n'y passe pas inaperçu. Il tisse des liens étroits avec la ville de St-Trond et devient le président du service club, le Kiwanis.

Nommé général-major en 1986, il devient le patron du Commandement Entraînement et Support de la Force Aérienne, une fonction qu'il exercera jusqu'à sa pension en 1991.

Camille n'est pas un personnage à rester inactif après sa mise à la retraite. Comme on a pu le lire sur le faire-part de décès, il s'active bénévolement dans la gestion de nombreuses associations dont je voudrais en mentionner quelques-unes.

La première : Camille est Secrétaire Général de l'« Euro Space Society », une association qui organise toutes sortes d'activités pour rapprocher les jeunes de l'espace. Il a exercé cette fonction pendant 16 ans et le fait que ses efforts ont été fort appréciés se concrétise par la présence aujourd'hui de notre premier astronaute belge, Dirk Frimout. À cause de son agenda chargé, Frank Dewinne s'est excusé.

La seconde : Il assume la présidence de l'ASBL « Maison des Ailes », le domicile des associations aéronautiques en Belgique. Pendant 22 ans, il a exercé cette fonction avec conviction.

Camille était aussi cofondateur et membre du conseil d'administration de la Belgian Air Force Association, association d'enthousiastes d'aéronautique qui suivent de près, supportent et promeuvent les activités de la Force Aérienne.

Pendant plusieurs décennies, il sera également administrateur des Cadets de l'Air de Belgique, une association qui a pour but d'intéresser les jeunes à l'aviation. Ses trois fils, mais également trois de ses petits-enfants, ont ainsi reçu leurs premières 'ailes' de leur père ou grand-père.

Malgré sa vie professionnelle extrêmement chargée, Camille a réussi à fonder avec Jeannine une belle famille. Comme vous avez déjà pu le remarquer, il est donc parvenu à insuffler son spirit aviation aussi bien à ses enfants qu'à ses petits-enfants. Chris et Patrick, en sont ici les plus beaux témoins, deux pilotes hautement qualifiés qui portent avec fierté l'uniforme de la Force Aérienne. Il est remarquable de noter qu'aujourd'hui, Patrick commande le Centre de Compétence de la Composante aérienne, l'ancien Commandement Training, dernière fonction occupée par Camille au cours de sa carrière à la Force Aérienne. Chris exerce également une fonction importante dans la formation des pilotes. Il est à la tête du détachement belge à Sheppard, Texas, USA, siège de l'*Euro-NATO Joint Jet Pilot Training Program* (ENJJPT) où sont depuis peu formés tous les pilotes de chasse belges.

Je voudrais aussi mentionner son beau-fils Bruno qui a déjà derrière lui sa riche carrière à la Force Aérienne et qui, sur les traces de Camille, a également été chef de Corps à Koksijde. Camille était particulièrement fier de constater que sa descendance avait suivi ses traces.

De lui, nous retiendrons certainement son engagement, son spirit et sa franchise. Celle-ci surtout était l'une de ses caractéristiques ; il était très clair dans ses opinions et ne les cachaient pas.

Camille, tu peux être fier de ce que tu as réalisé dans ta vie ; une belle carrière, une magnifique famille. Il en est peu qui peuvent partir pour leur dernier vol avec un tel palmarès.

Tu entreras dans l'histoire comme une des figures marquantes de la Force Aérienne d'après-guerre.

Have a safe flight and a smooth landing.

*Traduction: André Perrad*

